

La richesse des provinces de l'Empire aztèque

MICHAEL SMITH

La population aztèque produisait des étoffes qu'elle échangeait contre des marchandises importées d'autres régions et de l'extérieur de l'empire.

En 1519, lorsque Hernán Cortés et son armée entrent dans Tenochtitlán (l'actuel Mexico), l'empereur Moctezuma règne au sommet d'une pyramide sociale et politique, dont l'organisation transparaît dans la

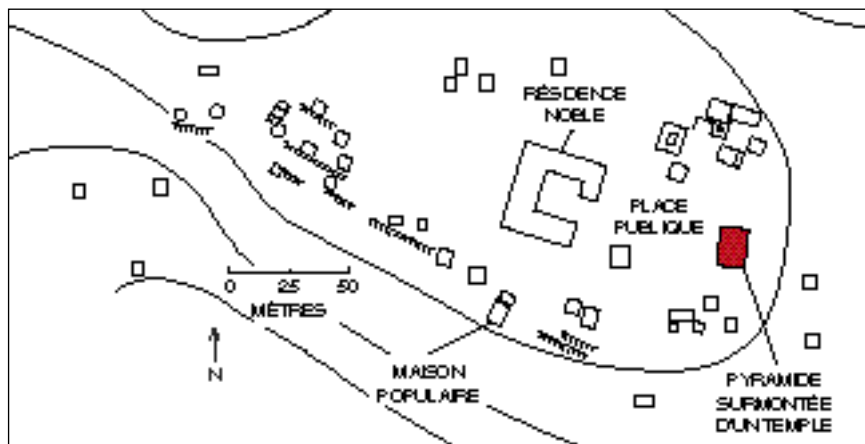
comptabilité impériale : quatre fois par an, les rois des cités-États versent un tribut à l'empereur qui, en échange, leur délègue localement ses pouvoirs. Les nobles des provinces, à leur tour, dépendent du roi de leur cité-État et,

tout en bas de la hiérarchie, le peuple produit toutes sortes de biens et verse un tribut qui fait vivre toute la noblesse. Les impôts qui pèsent sur les gens du commun sont donc lourds. Comment ces derniers vivent-ils ?



Grâce à des prospections systématiques menées dans les années 1970 dans la vallée de Mexico, nous savons que la population de l'Empire aztèque augmente fortement à partir de 1350 : dans cette seule région, la population passe de 175 000 à près d'un million d'habitants, qui se partagent la charge de nourrir la noblesse.

Cette explosion démographique s'accompagne de la construction de nouveaux villages et de nouvelles villes, et de la mise en culture de toutes les terres disponibles, souvent au prix d'un dur labeur : le paysage du Mexique central est largement transformé. Les paysans étendent les surfaces cultivables en aménageant des terrasses sur les flancs des collines ; ils développent l'irrigation en construisant des barrages et des canaux. Surtout, ils créent des champs artificiels, nommés *chinampas*, sur les lacs peu



1. LA PLACE DU MARCHÉ dans la ville de Cuexcomate, au XV^e siècle, rassemble vendeurs, acheteurs et artisans. Les gens du peuple y échangent leur production artisanale domestique, principalement des textiles, contre du sel et des poteries décorées, importées de la vallée de Mexico et d'autres régions, contre des lames d'obsidienne en provenance de contrées situées à 100 kilomètres ou plus, et contre des aiguilles et d'autres objets en bronze de l'Ouest du Mexique. On y trouve aussi des produits locaux, tels des nattes rondes tissées, des paniers, des meules et des molettes pour broyer le maïs, et des plaques de cuisson pour les tortillas. Un plan des fouilles du centre de la ville de Cuexcomate (à gauche) indique l'emplacement de la pyramide qui supporte le temple principal, celui d'un groupe résidentiel noble et ceux des habitations populaires, ainsi que d'autres édifices, des champs en terrasses plus éloignés et des maisons rurales.



profonds du Sud de la vallée de Mexico, développant l'un des systèmes agricoles les plus productifs jamais inventés en agriculture prémoderne.

Quelles sont les conséquences de la croissance démographique, du prélèvement des tributs et de l'intensification de l'agriculture sur la vie du peuple aztèque? Quelle est sa situation économique et comment évolue-t-elle? La fouille de deux sites ruraux, Capilco

et Cuexcomate, au Sud-Ouest de l'actuelle ville de Cuernavaca, et du site urbain de Yautepec, au Centre-Nord de l'État du Morelos, a révélé que les Aztèques n'étaient pas une masse de pauvres pay-sans écrasés sous les tributs : les agriculteurs produisaient aussi des objets artisanaux et ils commerçaient, en dehors du contrôle impérial, échangeant leur production contre divers

biens provenant d'autres régions, voire de l'extérieur de l'empire.

Des agglomérations rurales

Les vestiges que l'on découvre lors de la fouille des habitations fournissent beaucoup d'informations sur la vie sociale et économique des populations. À Capilco et à Cuexcomate,



2. LA MAISON DU PAYSAN AZTÈQUE était petite (15 à 25 mètres carrés) et n'avait probablement que deux portes et pas de fenêtres. Dans les cours, entre les maisons, on pratiquait de nombreuses activités, dont le tissage. Les maisons étaient «meublées» de

nattes tressées et de paniers ; un petit autel domestique avec deux ou trois figurines et un encensoir avait la forme d'une simple niche dans un mur. L'absence de foyer à l'intérieur est assez étonnante : la cuisine était peut-être faite, comme c'est le cas dans les villages

nous avons facilement repéré où creuser : les traces des murs étaient visibles au sol. Capilco était un village de 21 maisons, et l'on dénombre plus de 150 structures à Cuexcomate, avec des temples, des entrepôts et des dépôts rituels. La plupart des maisons, construites en briques d'argile crue sur des fondations de pierre, avaient une surface moyenne de 15 mètres carrés. Des sondages dans 29 maisons et la fouille exhaustive de dix d'entre elles nous ont conduits à diviser la période aztèque tardive (1350-1519) en deux sous-périodes : la période aztèque

tardive A, de 1350 à 1440, avant la conquête militaire de la région par l'Empire aztèque, et la période tardive B, de 1440 à 1519.

Capilco est fondé par quelques familles paysannes avant 1350. L'expansion démographique du site commence au cours de la période tardive A, où Cuexcomate est fondé à son tour et où les deux agglomérations se développent rapidement. Pour subvenir à leurs besoins, notamment alimentaires, les populations intensifient leur culture du maïs, du haricot et du coton : elles aménagent de nouvelles parcelles,



traditionnels actuels, dans un appentis adossé à l'arrière de la maison. Les photographies ci-contre présentent des objets exhumés, découverts dans des dépotoirs contigus aux habitations datant du XII^e au XVI^e siècle, dans trois sites récemment fouillés dans l'État mexicain actuel du Morelos.



FONDACTIONS



FIGURINES RITUELLES



MOULES DE FIGURINES



TESSONS DE POTERIE IMPORTÉE



OBJETS EN BRONZE



OUTILS EN CÉRAMIQUE
POUR TISSER LE COTON

Michael E. Smith